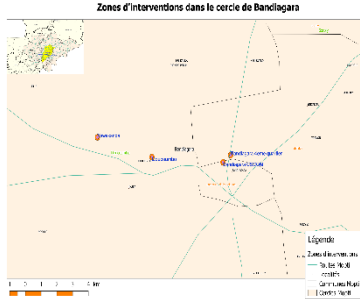


Rapport

Evaluation Rapide de Protection des PDIs à Bandiagara et Doucombo

 <p>Coordonnées GPS :</p> <p>Bandiagara 4^{ème} quartier</p> <table border="1"> <tr><td>Latitude</td><td>14.35725333333333</td></tr> <tr><td>Longitude</td><td>-3.611973333333333</td></tr> <tr><td>Altitude:</td><td>309,9</td></tr> <tr><td>Précision:</td><td>7,1 m</td></tr> </table> <p>Bandiagara CSCOM</p> <table border="1"> <tr><td>Latitude</td><td>14.353914999999999</td></tr> <tr><td>Longitude</td><td>-3.616356666666667</td></tr> <tr><td>Altitude:</td><td>375.3</td></tr> <tr><td>Précision:</td><td>7,3 m</td></tr> </table>	Latitude	14.35725333333333	Longitude	-3.611973333333333	Altitude:	309,9	Précision:	7,1 m	Latitude	14.353914999999999	Longitude	-3.616356666666667	Altitude:	375.3	Précision:	7,3 m	Dernière mise à jour	21 janvier 2020
	Latitude	14.35725333333333																
	Longitude	-3.611973333333333																
	Altitude:	309,9																
Précision:	7,1 m																	
Latitude	14.353914999999999																	
Longitude	-3.616356666666667																	
Altitude:	375.3																	
Précision:	7,3 m																	
Dates de l'ERP	Du 18 au 21 janvier 2020																	
Localités affectées	Kassa, Yawakanda (Commune de Doucombo/ Cercle de Bandiagara/ Région de Mopti)																	
Déclencheur de l'ERP	<p>Le 11 janvier 2020, l'équipe protection de NRC a reçu une alerte d'attaque du village de Kassa par des individus armés non identifiés. Cette information a été confirmée par tous les acteurs intervenant dans le cercle de Bandiagara. Pour des raisons de triangulation, l'équipe a contacté le Service Local du Développement Social et de l'Economie Solidaire de Bandiagara qui a également confirmé l'alerte et a aussi annoncé le déplacement des populations de Kassa à Doucombo. La même source a aussi annoncé le déplacement d'une partie de la population de Yawakanda qui a quitté ce village pour Bandiagara par peur de subir une attaque comme celle de Kassa. Ainsi, il convient de préciser que le déplacement d'une partie de la population notamment les femmes et les enfants de Yawakanda à Bandiagara est préventif. Il ressort des échanges les autorités et les personnes déplacées que presque tous les villages de Dondjoulou, Gouro, Deguenberé, Tilikanda, Pélikanda qui sont des villages voisins de Kassa et de Yawakanda ont été attaqués et vidés de leurs populations au cours des xxx derniers mois/ou jours. Ces populations se seraient rendues à Bandiagara ou vers d'autres destinations à l'intérieur du Mali.</p> <p>Le bilan de l'attaque de Kassa est :</p> <ul style="list-style-type: none"> - 5 hommes tués pendant les affrontements - 1 adolescent tué qui a tenté de secourir son père tué lors des affrontements - 2 hommes blessés - Des maisons incendiées - Pertes/abandons de biens - Pertes/abandons des documents d'état civil (carte d'identité, carte NINA, extrait d'acte de naissance etc.) <p>Comme mentionné ci-dessus, à Yawakanda, une partie de la population notamment les femmes et</p>																	

Doucombo :		<p>les enfants s'est déplacée à Bandiagara par peur d'une attaque. Quant aux hommes, ils sont restés pour sécuriser le village. Selon les chiffres communiqués par le Service Local du Développement Social et de l'Economie Solidaire, la situation des déplacés de Yawakanda à Bandiagara est décrite comme suit : 63 ménages composés de 311 individus dont 43 hommes, 51 femmes, 112 garçons et 105 filles. Parmi ces déplacés, il a été signalé la présence 75 élèves.</p> <p>Selon les chiffres fournis par la mairie de Doucombo et la préfecture de Bandiagara les ménages déplacés de Kassa à Doucombo sont au nombre de 252.</p>				
Latitude	14.356376666666666					
Longitude	-3.65685					
Altitude:	388.2					
Précision:	7,4 m					
Yawakanda :		<p>La méthodologie utilisée a été des rencontres d'échanges et des entretiens avec les populations déplacées et les communautés hôtes à Doucombo, Bandiagara et Yawakanda. L'équipe a d'abord procédé par des observations directes à Yawakanda, Doucombo et Bandiagara. Ensuite, 10 groupes de discussions ont été animés séparément par sexe et par tranche d'âge dont 01 avec des adolescents et 01 avec des adolescentes de 15 à 19 ans, 02 avec des hommes et 04 avec des femmes de 20 à 40 ans, 01 avec des hommes et 01 avec des femmes de 40 ans et plus. 5 entretiens ont également été réalisés avec des informateurs clés.</p>				
Latitude	14.365558333333334					
Longitude	-3.6879999999999997					
Altitude:	371.5					
Précision:	7,4 m					
Méthodologie						
Résumé des problèmes rapportés		Sentiment d'insécurité	Détresse psychologique	Perte de documents d'état civil	Perte/abandon de biens matériels et de stock de vivre	Risques associés à la protection de l'enfance
Résumé de la situation et recommandations au Cluster Protection		<p>Présentation du contexte</p> <p>Les villages de Kassa et de Yawakanda sont des villages de la commune rurale de Doucombo. Ces villages sont situés respectivement à environ 1 et 3 km de Doucombo, le chef-lieu de la commune dans le cercle de Bandiagara. Les événements qui ont précédé le déplacement de ces populations ont été marqués par des affrontements entre les jeunes du village de Kassa et des assaillants venus des villages voisins hostiles. Le climat d'insécurité avait conduit les jeunes de Kassa à s'organiser en groupe d'auto-défense du village. L'attaque du 11 janvier 2020 a eu raison du mécanisme de sécurité mis en place par les villageois. Ce jour, les assaillants étaient venus en nombre et disposaient de moyens d'attaque plus importants. Cette attaque a obligé les habitants de Kassa à quitter le village pour Doucombo le chef-lieu de la commune.</p> <p>Suite à cette attaque, la population de Yawakanda craignant pour sa sécurité a décidé d'envoyer les femmes et les enfants à Bandiagara. Quant aux hommes, ils sont restés à Yawakanda pour veiller sur leurs biens, les vivres et leurs animaux etc. Il ressort des différents groupes de discussion que les jeunes du village de Kassa appuyaient ceux du village de Yawakanda à la sécurisation de leur village. C'est d'ailleurs ce qui a obligé les habitants de Yawakanda à quitter leur village après le déplacement des populations de Kassa.</p>				

		<p>Présentation/description du site de l'ERP</p> <p>Les déplacés de Kassa vivent au sein des familles hôtes à Doucombo ou dans des bâtiments mis à leur disposition par la communauté hôte. Il est à signaler que certains de ces bâtiments sont inachevés ou sont situés à la périphérie du village de Doucombo. Quant à ceux de Yawakanda, ils sont à Bandiagara sur 2 sites différents. Le premier groupe de personnes déplacées est installé au nouveau CSCOM non opérationnel et le deuxième groupe dans une parcelle privée clôturée où sont construits deux bâtiments au quatrième quartier de Bandiagara.</p> <p>Action en cours</p> <ul style="list-style-type: none"> - MSF-Espagne a réalisé des consultations et des soins curatifs à l'endroit des personnes déplacées de Kassa à Doucombo et de Yawakanda à Bandiagara. Les PDIs ont aussi bénéficié de prises en charge en termes de santé mentale. MSF-Espagne prévoit distribuer des kits NFI. <p>Recommandations principales</p> <ul style="list-style-type: none"> - Assurer la sécurité et la protection communautaire des populations de Doucombo et de Yawakanda (sensibilisation et gestion des risques liés aux armes ; campagnes d'information publique sur les EEI et les restes explosifs de guerre) ; - Assurer la prise en charge psychosociale individuelle ou de groupe ; - Assurer la prise en charge des personnes à besoins spécifiques ; - Créer des centres d'apprentissage temporaire pour les enfants à Doucombo et à Bandiagara - Faire le plaidoyer pour la réouverture de l'école de Doucombo - Apporter une assistance en abris et NFI ; - Apporter une assistance en vivre aux PDIs et aux familles d'accueil affectées par le déplacement ; - Assurer la prise en charge médicale des PDIs ; - Réinstaller les personnes déplacées de Kassa sur un autre site qui pourrait permettre de renforcer l'unité familiale. - Apporter un appui en documentation civile pour l'acquisition des documents perdus ou abandonnés.
	<p>Niveau de l'alerte</p>	<p>1 (Faible) 2 3 4 5 (Elevé)</p>

Thème de Protection	Résultat	Commentaires	Recommandations
Sécurité, déplacement et protection générale		<p>Les populations de Kassa déplacées à Doucombo ne se sentent pas en sécurité car elles craignent une attaque sur Doucombo qui est seulement distant de 1 kilomètre de Kassa, la localité de départ. Ce sentiment d’insécurité est perceptible au sein des PDIs et de la communauté d’accueil.</p> <p>Les mouvements des populations de la zone sont très réduits depuis le début des conflits intercommunautaires dans le cercle de Bandiagara. Les tensions intercommunautaires ont affecté la libre circulation des populations de Kassa qui ne peuvent pas participer aux évènements communautaires organisés dans les autres localités. Ces populations craignent d’être victimes d’agressions.</p> <p>Ces craintes s’expliquent également par le fait que le village de Kassa a fait l’objet de 6 attaques ; la 6^{ème} attaque étant à l’origine du déplacement, objet de cette ERP.</p> <p>La situation de protection est marquée par la restriction des mouvements due aux risques de EEI, d’agressions physiques, d’enlèvements dans la localité. Le 02 novembre 2019, un homme a été assassiné par des individus non identifiés à Doucombo.</p> <p>Comme mentionné plus haut, la sécurité du village de Kassa était assurée par les jeunes qui s’étaient organisés en groupe d’auto-défense. Par contre, celle de Doucombo est assurée par les chasseurs dozos.</p>	<p>Autorités administratives et de sécurité :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Assurer la sécurisation de Kassa, Doucombo et de Yawakanda ; - Création d’un site d’accueil sécurisé pour les déplacés de Kassa à Doucombo; - Appuyer la reconstitution des cheptels ; - Appuyer le développement d’activités génératrices de revenus pour les jeunes et les femmes afin d’éviter que les jeunes soient enrôlés dans les groupes armés.

		<p>Le sentiment d’insécurité est beaucoup plus perceptible chez les femmes et les enfants qui n’arrivent plus à dormir la nuit. L’équipe qui a conduit l’ERP a aussi observé que les femmes qui participaient aux groupes de discussion, paniquaient au moindre bruit. En outre, elles ne peuvent plus sortir du village pour chercher de l’eau ou du bois de chauffe.</p> <p>Selon les personnes déplacées de Kassa à Doucombo, les assaillants ont emporté tout ce qu’ils pouvaient et ont mis le feu aux maisons et greniers de vivres. Cette situation est corroborée par le rapport du maire de Doucombo qui a fait un rapport de situation au lendemain de l’attaque de Kassa et dont il a mis une copie à la disposition de la préfecture de Bandiagara. Selon ce rapport, 160 maisons et 535 greniers de vivres ont été brûlés, 400 vaches, 621 chèvres, 384 moutons et 20 ânes ont été emportés. En plus, 3 tricycles, 26 motopompes et 7 charrettes ont également été calcinés.</p> <p>Bien avant l’attaque du village de Kassa, des femmes du village de Yawakanda auraient été pourchassées par des hommes armés non identifiés dans leurs champs. Suite à cet incident, deux d’entre elles, enceintes, ont fait des fausses couches.</p>	
<p>Cohésion sociale</p>		<p>A Doucombo, les ménages PDIs vivent en parfaite harmonie avec la communauté hôte. Cependant, l’accueil des PDIs dans les familles hôtes accroît la pression sur les stocks de vivres. Cette situation pourrait à terme être source de tensions si rien n’est</p>	<p>Acteurs de Cohésion Sociale</p> <ul style="list-style-type: none"> - Organiser des séances de sensibilisation sur la cohabitation pacifique entre les communautés des différents villages de la zone affectée par le conflit.

		<p>fait pour soulager les familles d'accueil. En effet, l'amenuisement des ressources de la communauté hôte pourrait effriter l'élan de générosité dont elle a fait montre. Par ailleurs, comme mentionné plus haut, les populations de Kassa entretiennent des relations tendues avec celles des villages voisins.</p>	
<p>Protection de l'enfance</p>		<p>Les enfants sont exposés aux risques de mines et autres engins explosifs improvisés qui prolifèrent dans la région. Alors que la visite du village de Kassa avait été déconseillée par les autorités locales, les adolescents sont allés nuitamment pour voir ce qu'il restait de leur village. Lors des groupes des discussion un cas d'enfant victime d'EEI a été rapporté. En outre, lors des incidents de Kassa un autre adolescent qui ne participait pas aux affrontements aurait perdu la vie en voulant secourir son père.</p> <p>Pour ce concerne la situation de l'école, les enfants de Kassa, Yawakanda, Pelkanda et Tabagoro et ceux de Doucombo fréquentaient ensemble la seule école publique de Doucombo chef-lieu de la commune. Avec la situation d'insécurité, l'école publique n'est pas fonctionnelle depuis environ 1 mois. A ce jour, les enfants de ces villages n'ont pas accès à l'école classique. Seule une école « MEDERSA » fonctionne à Doucombo. En plus, les enfants déplacés de Yawakanda à Bandiagara ne fréquentent pas d'école depuis environ deux ans.</p> <p>Suite à l'insécurité et à la non-fonctionnalité de l'école, 23 jeunes filles adolescentes âgées de 13 à 17 ans seraient parties en l'exode pour subvenir aux besoins de leurs familles.</p>	<p>Sous-Cluster Protection de l'Enfance et Groupe Thématique Lutte Humanitaire Anti-Mines</p> <ul style="list-style-type: none"> - Assurer la sécurité et la protection communautaire (sensibilisation et gestion des risques liés aux armes ; campagnes d'information publique sur les EEI et les restes explosifs de guerre) ; <p>Autorités administratives et de sécurité</p> <ul style="list-style-type: none"> - Assurer la présence des forces de sécurité dans la commune pour permettre la réouverture de l'école du chef-lieu de commune ; <p>Cluster Education</p> <ul style="list-style-type: none"> - Créer des centres d'apprentissage temporaire pour les enfants à Doucombo et à Bandiagara - Faire le plaidoyer pour la réouverture de l'école de Doucombo

		<p>Enfin, à Yawakanda, l'équipe a pu observer que les adolescents, non armés, participent aux activités de sentinelle et de veille du village.</p> <p>En plus de cette situation de l'école, les enfants de ces villages courent les risques suivants :</p> <ul style="list-style-type: none"> - L'enrôlement dans les milices auto-défense ; - Les enlèvements. 	
<p>Violences basées sur le genre</p>		<p>Aucun cas de VBG n'a été signalé. Cependant, le climat d'insécurité généralisé fait craindre le risque de violence à l'encontre des femmes et des filles. La situation d'hébergement reste préoccupante car certaines femmes passent la nuit dans des magasins où sont stockés des oignons et se couchent à même le sol. Le sentiment d'insécurité est très élevé chez les femmes et les jeunes filles. Au cours des groupes de discussion avec les adolescentes déplacées à Doucombo, elles ont affirmé que le risque d'agressions sexuelles et de viols était très élevé. Pour faire face à ce risque et prévenir les agressions, les hommes déplacés se chargent de la recherche de bois de chauffe.</p>	<p>Cluster Violence Basées sur le Genre et acteurs de protection à base communautaire</p> <ul style="list-style-type: none"> - Sensibilisation en vue de minimiser les risques de VBG. - Appuyer la mise en place de stratégies de protection à base communautaire visant à mitiger les risques de violences faites aux femmes et aux filles.
<p>Personnes à besoins spécifiques</p>		<ul style="list-style-type: none"> - 22 cas de femmes cheffes de ménages ont été signalés par les PDIs de Kassa à Doucombo. Certaines de ces femmes auraient perdu leurs époux bien avant les incidents qui ont provoqué le déplacement. - 5 personnes vivent avec un handicap physique - 1 personne avec un handicap visuel - 8 femmes vivent avec une maladie chronique - 3 hommes vivent avec une maladie chronique 	<p>Autorités administratives et acteurs humanitaires</p> <ul style="list-style-type: none"> - Apporter une assistance holistique adaptée aux spécificités de vulnérabilité - <p>Partenaires de santé</p> <ul style="list-style-type: none"> - Assurer la prise en charge médicale des malades chroniques

		<ul style="list-style-type: none"> - 3 femmes vivent avec un handicap mental - 20 femmes enceintes dont 12 de Kassa à Doucombo et 8 de Yawakanda à Bandiagara. - 2 femmes ayant été victimes de fausses couches 	
<p>Ressenti psychologique</p>		<p>Le ressenti psychologique est très fort. Les PDIs et les communautés hôtes sont traumatisées par les événements violents auxquels elles ont été confrontées. Tous les villages aux alentours de Kassa et de Yawakanda ont été touchés par des incidents. La crainte d'une nouvelle attaque est très présente chez les PDIs et communautés hôtes de Doucombo et Yawakanda.</p> <p>Les populations affirment ne plus dormir correctement par peur d'être attaquées. A Bandiagara, les femmes déplacées vivent avec la peur que leur maris et enfants soient victimes d'attaques à Yawakanda. D'ailleurs, elles craignent d'être également victimes d'enlèvement ou d'agressions sexuelles. Pendant les groupes de discussion, l'équipe avait observé une frayeur chez les femmes et adolescentes au moindre bruit. En plus à Yawakanda, la nervosité était perceptible chez les jeunes qui s'opposaient à la tenue de groupes de discussion parce qu'ils estiment que les moments d'échanges avec des humanitaires peuvent être mis à profit par les groupes ennemis pour lancer des attaques.</p>	<p>Cluster Protection et acteurs spécialisés en appui psychosocial</p> <ul style="list-style-type: none"> - Faire l'identification et la prise en charge psychosociale individuelle et de groupe.
<p>Accès aux services de base</p>		<p>A Doucombo, les communautés n'ont pas accès aux soins de santé à cause de l'insécurité et de l'éloignement des CSCOM situés respectivement à 4 et 12 kilomètres du village. Cependant, il convient de</p>	<p>Cluster WASH</p> <ul style="list-style-type: none"> - Faciliter l'accès des PDIs à Bandiagara à l'eau potable - Appuyer les PDIs en intrants pour le traitement

		<p>signaler que les personnes déplacées ont bénéficié d'une prise en charge médicale avec une clinique mobile de l'ONG MSF-Espagne.</p> <p>Par ailleurs, l'école publique de Doucombo n'est pas fonctionnelle depuis la mi-décembre 2019 parce que les enseignants auraient été menacés. Cette école n'était plus fréquentée par les enfants de Kassa et de Yawakanda, depuis environ 2 ans pour des raisons de sécurité.</p> <p>Par faute de moyens financiers, certaines femmes de Yawakanda déplacées à Bandiagara consomment l'eau des puits non protégés parce que dans la ville l'eau potable est payante.</p>	<p>de l'eau à domicile</p> <p>Acteurs de santé :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Assurer la prise en charge médicale par la mise en place de clinique mobile régulière <p>Cluster Education : (Voir recommandations dans la catégorie de la Protection de l'Enfance)</p>
Autres		<p>Certains ménages déplacés vivent en surnombre dans des maisons inachevées sans latrines.</p> <p>Enfin, depuis le déplacement les PDI à Doucombo et à Bandiagara ils ne mangent que 2 fois par jour.</p>	<p>Cluster Abris / NFI :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Assister les ménages sans abris ou habitant des abris inachevés à avoir des abris dignes qui renforcent la dignité et l'unité familiales. - Apporter une assistance en kits NFI <p>Cluster sécurité alimentaire :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Apporter une assistance en vivres aux ménages PDI et aux familles d'accueil affectées par le déplacement.